Swiss Sustainable Finance

University of Zurich[UZH]

CSP Center for Sustainable Finance & Private Wealth

Rapport sur l'investissement durable en Suisse 2022

Synthèse

Sponsors principaux

Amundi ASSET MANAGEMENT | AXA | LGT Private Banking | RAIFFEISEN | ROBECO The Investment Engineers | Zürcher Kantonalbank

Synthèse

En 2021, le marché suisse de l'investissement durable a poursuivi sa forte croissance. L'association Swiss Sustainable Finance (SSF) a mené une nouvelle étude consacrée aux fonds et mandats gérés par des banques et des gérants d'actifs suisses, ainsi qu'aux capitaux en gestion interne auprès de détenteurs d'actifs suisses. D'après les données ainsi recueillies, les volumes d'investissements durables ont augmenté de 30% à CHF 1982,7 milliards. Ce taux de croissance est presque identique à celui de l'an dernier (31%). Le taux de croissance le plus élevé (+109%) est celui des mandats durables. Un tiers de cette croissance s'explique par de nouveaux répondants participant pour la première fois à l'enquête. On observe une augmentation des fonds durables (+15%) et des volumes d'actifs durables de détenteurs d'actifs (+11%).

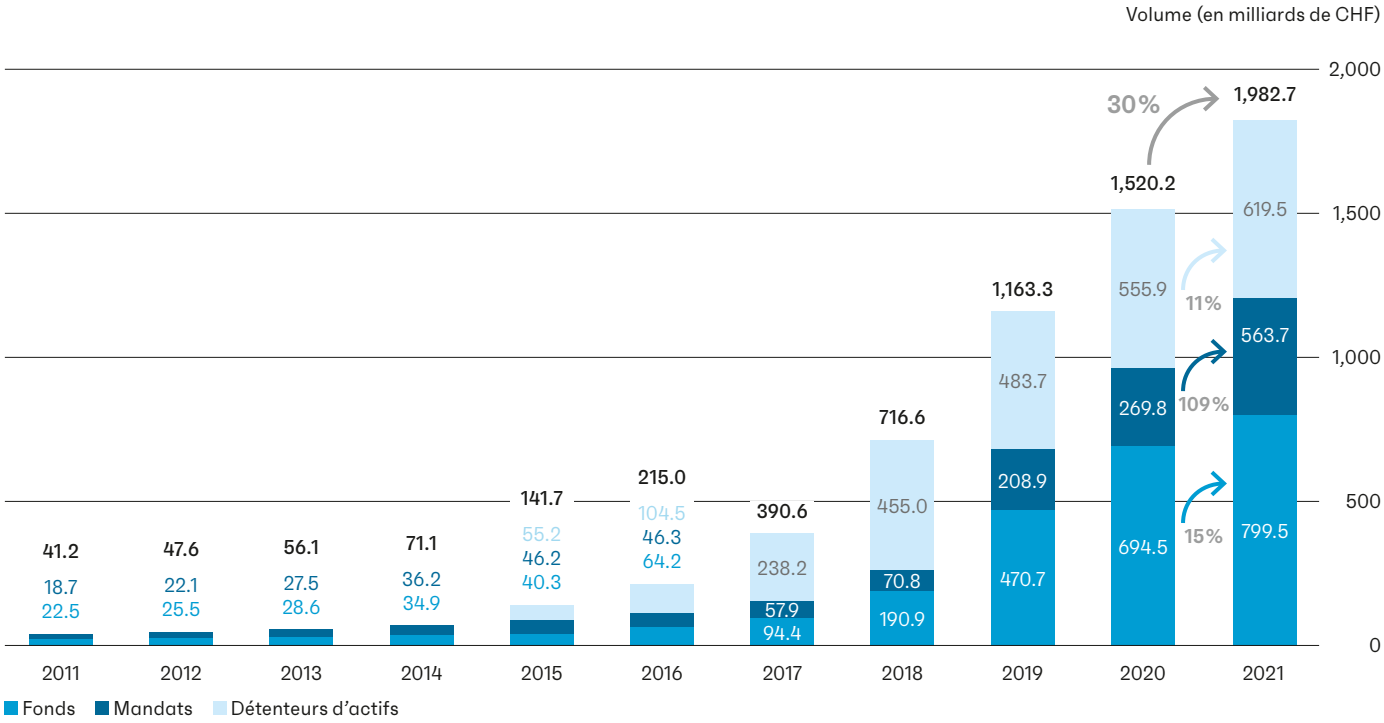
Dans l'ensemble, la croissance du marché de l'investissement durable est essentiellement imputable à deux facteurs : d'une part, l'adoption de plus en plus large d'approches d'investissement durable par les investisseurs, et d'autre part la performance positive du marché réalisée en 2021. Les volumes investis dans les fonds durables progressent à CHF 799,5 milliards. Cela représente environ 53% du marché suisse des fonds d'investissement et donc, comme l'an dernier, plus de la moitié de l'ensemble du marché des fonds. Cette évolution remarquable démontre une fois de plus combien les approches d'investissement durable ont désormais la cote en Suisse.

Approche la plus utilisée : l'exclusion

Dans le rapport de l'an dernier, nous mentionnions que l'approche d'investissement durable la plus utilisée était l'intégration ESG. Actuellement, c'est l'approche de l'exclusion qui est l'approche la plus fréquente, avec une progression substantielle (+48%) en 2021. Cette progression s'explique essen-

Évolution de l'investissement durable en Suisse
(en milliards de CHF)

Source: Swiss Sustainable Finance

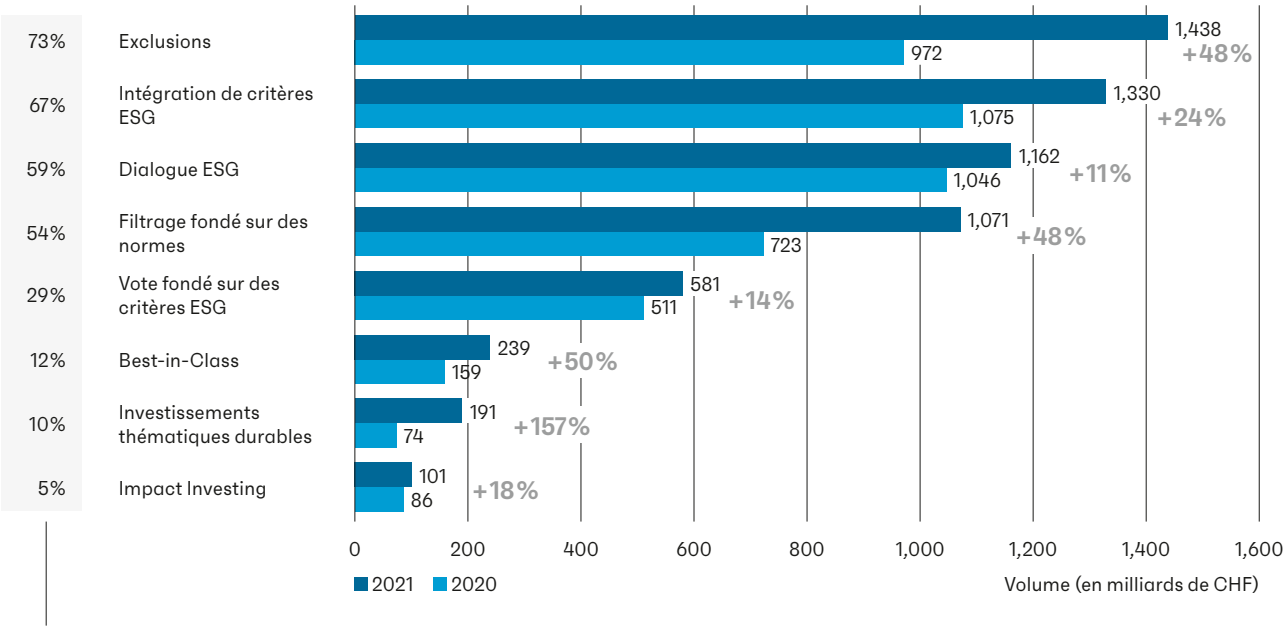


tiellement par le phénomène de l'exclusion du secteur du charbon, qui a doublé par rapport à l'étude de l'an dernier.

Taux de progression le plus élevé : les investissements thématiques durables

De toutes les approches étudiées, ce sont les investissements thématiques durables qui affichent la plus forte croissance (+150%) ; cette approche est désormais appliquée à environ 10% de tous les actifs d'investissement durable en Suisse en 2021. Cette progression a été stimulée par les grands fournisseurs d'investissements thématiques, qui ont fortement élargi leur gamme de produits existants. De même que les investissements à impact, les investissements thématiques durables sont principalement mis en œuvre par des gérants d'actifs. En 2021, les principaux thèmes durables étaient liés à l'énergie, devant les thèmes sociaux (développement commu-

Évolution des approaches d'investissement durable
(en milliards de CHF) (n=81)



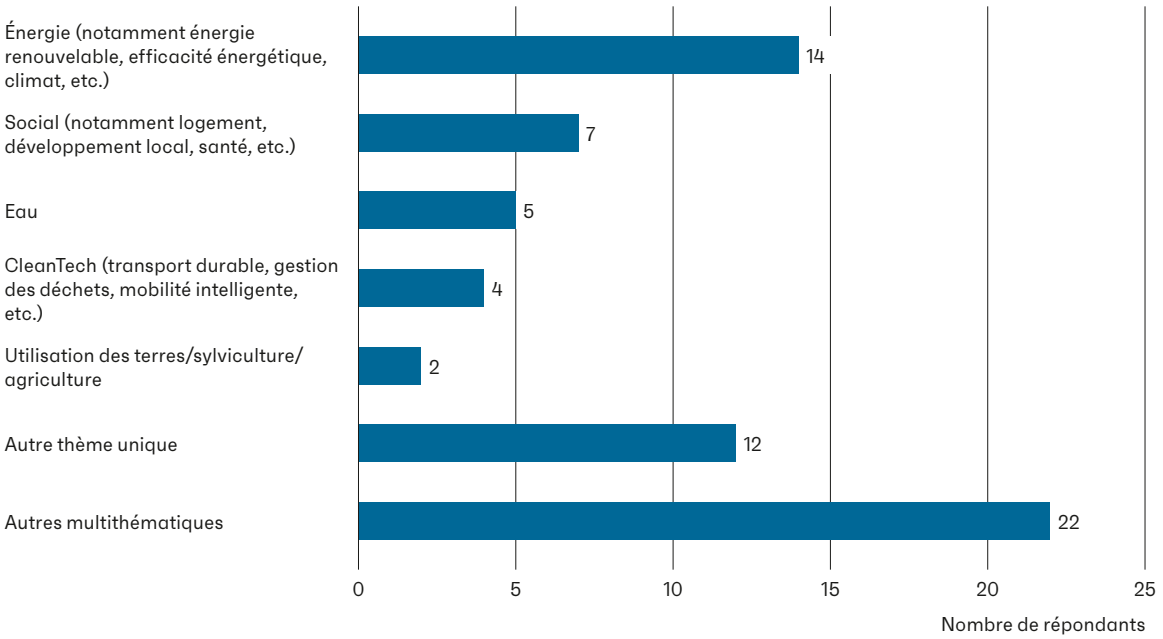
nautaire, santé) et d'autres thèmes environnementaux (eau, cleanTech, par exemple). Outre les fonds qui privilégient un thème spécifique, les gérants d'actifs proposent aussi des fonds et des mandats multithématiques, recouvrant un mix de sujets tantôt sociaux, tantôt environnementaux.

Les pratiques d'investissement restent très diversifiées
Pour la troisième fois, notre rapport étudie les différentes combinaisons d'approches d'investissement durable, pour mieux comprendre la nature et la qualité des volumes rapportés. Les volumes combinant au moins cinq approches augmentent de 27% (2019 : 9%; 2020 : 14%). En raison de cette augmentation, les volumes appliquant quatre et trois approches ont légèrement diminué. En même temps, le nombre de répondants n'indiquant qu'une seule approche a également augmenté par rapport à l'année précédente. Nous en concluons que les pratiques d'investissement restent très diverses, sans qu'il soit possible d'identifier une tendance claire d'utilisation d'un nombre croissant d'approches.

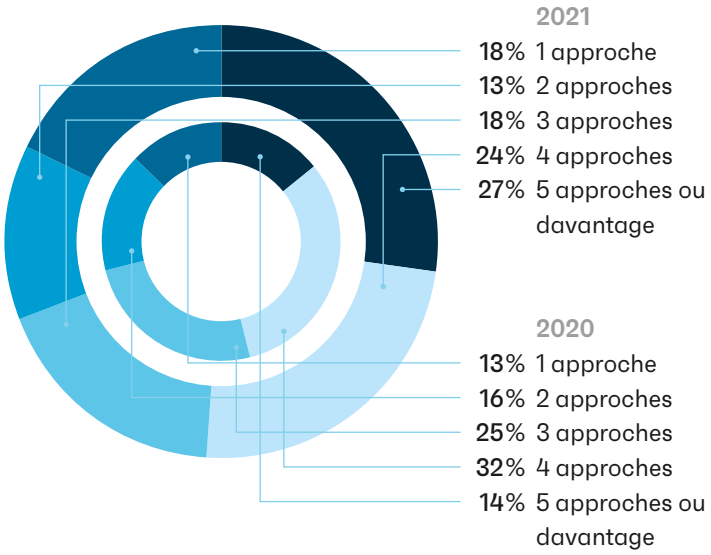
Stabilité dans la répartition des classes d'actifs
La répartition des actifs ne change pratiquement pas par comparaison aux années précédentes. Les actions figurent en tête, avec environ un tiers des volumes investis, devant les obligations d'entreprises (environ le quart). Au-delà de la répartition générale des capitaux en classes d'actifs, on observe que les solutions d'investissement durable s'appliquent désormais à toutes les catégories d'actifs.

Principales motivations implicites à l'investissement durable
Pour mieux comprendre les motivations des investisseurs qui optent pour l'investissement durable, nous avons regroupé

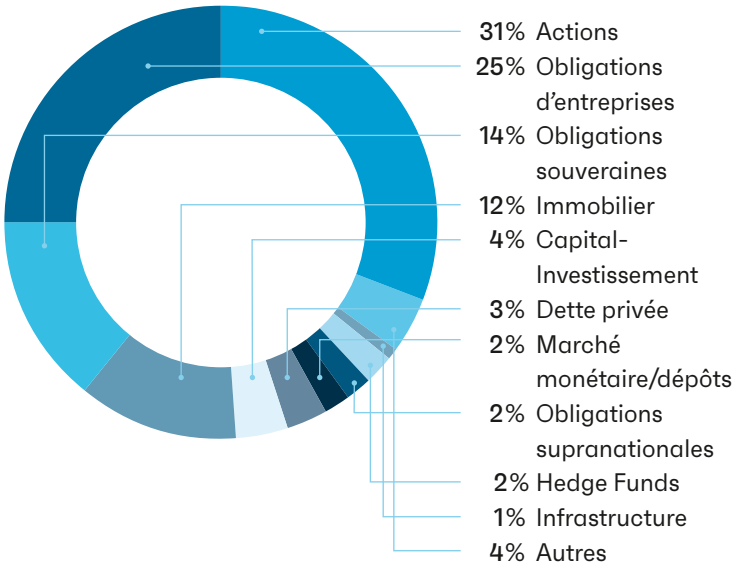
Principaux thèmes d'investissement thématiques durables pour les gérants d'actifs
(en nombre de répondants) (n=35)



Nombre d'approches appliquées aux volumes d'investissements durables
(en %) (n=74)



Distribution des classes d'actifs appliquées aux volumes d'investissements durables
(en %) (n=75)



les différents volumes en trois catégories. Nous suivons ainsi les motivations utilisées dans un récent rapport commun élaboré par l'Asset Management Association et Swiss Sustainable Finance.[1] Nous basons notre analyse à partir sur la matrice qui décrit la pertinence des diverses approches de durabilité en fonction des objectifs des investisseurs (recherche de performance financière, de concordance avec les valeurs, de changement positif). L'analyse montre une distribution relativement régulière entre les trois principales motivations implicites : près de 40% de l'ensemble des volumes reflètent avant tout une motivation financière, où l'investissement durable est un moyen de réaliser un meilleur profil risque/rendement. Quelque 32% des investissements répondent essentiellement à une volonté de contribution à un changement positif, tandis que 28% reflètent d'abord, chez les investisseurs, une ambition de cohérence entre leurs choix d'investissement et leurs valeurs. Si la motivation dominante semble bien être la performance financière, on constate également un fort intérêt pour le changement positif.

Un éventail de stratégies de mesure d'impact

Cette année, nous avons également demandé aux gérants d'actifs comment ils mesurent leur impact. Un quart des répondants mesure des contributions à des ODD spécifiques, et la moitié des répondants combine plusieurs réponses possibles (évaluations qualitatives, mesures de contributions aux ODD, indicateurs physiques/sociaux, et impact d'activités de dialogue fructueuses).

Développements réglementaires et sujets émergents

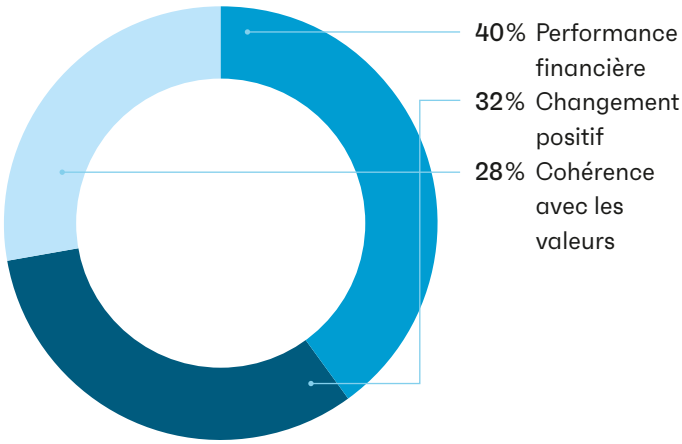
Outre l'analyse quantitative des grandes tendances de l'investissement durable, l'étude analyse également l'évolution du cadre réglementaire, ainsi que les nouveaux sujets qui émergent sur ce segment de marché.

S'il n'existe pas en Suisse de cadre législatif général dans le domaine de la finance durable, de nombreux acteurs du marché financier suisse continuent de progresser dans la mise en place de produits et services dédiés. Cependant, le contre-projet à l'« Initiative Entreprises Responsables » et les ordonnances d'exécution du Conseil fédéral imposeront de nouvelles obligations aux entreprises. Par ailleurs, le Conseil fédéral a adopté plusieurs mesures en 2021, et annoncé de nouveaux textes significatifs pour les acteurs des marchés financiers, dans le but d'accélérer le changement. La FINMA a mis l'accent sur la protection des consommateurs et a imposé des obligations de transparence en matière de risques climatiques. En outre, l'évolution rapide du paysage réglementaire de l'UE revêt une grande importance pour les institutions financières suisses qui exercent des activités dans l'UE ou qui servent des clients européens.

Finalement, l'étude analyse trois futurs thèmes qui vont avoir un impact sur les pratiques de la finance durable : la biodiversité, les investissement dans une optique de genre et les initiatives zéro émission nette.

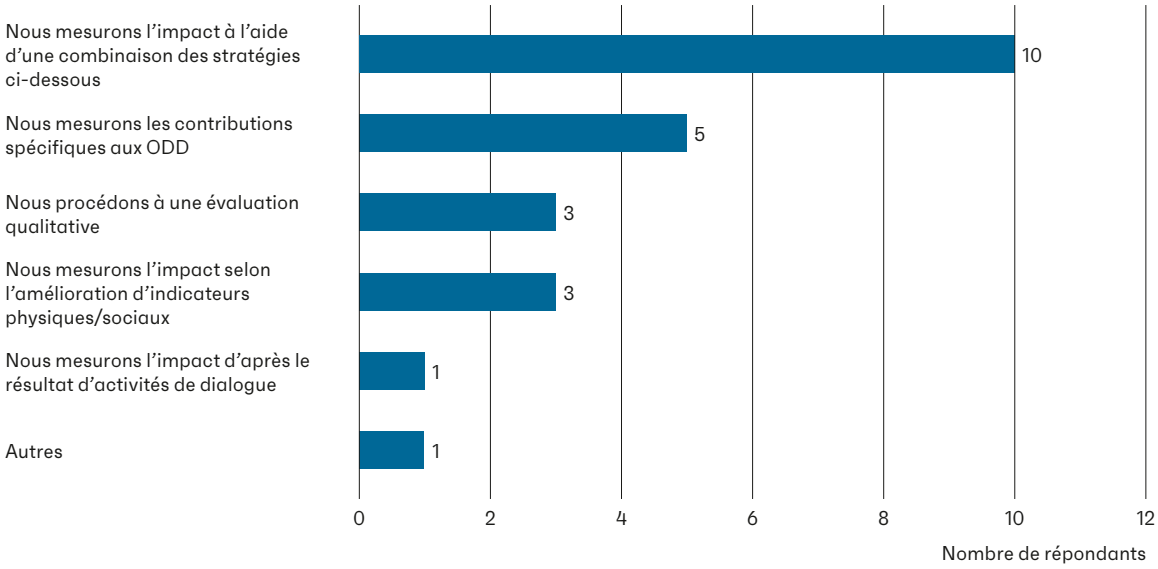
Jusqu'ici, le marché a nettement privilégié les risques climatiques, mais la dépendance de l'économie mondiale à l'égard de la nature et de la biodiversité, ainsi que sa prise en compte dans l'information extra financière, suscitent une attention croissante. Dans ce contexte, le cadre énoncé par la

Répartition des principales motivations implicites pour l'investissement durable
(en % des actifs gérés)



1 AMAS & SSF (2021). *Comment éviter le piège de l'écoblanchiment : recommandations sur la transparence et les critères minimaux applicables aux approches d'investissement durable et aux produits*. Disponible ici : https://www.sustainablefinance.ch/upload/cms/user/Recommandations-sur-la-transparence-et-les-criteres-minimaux-applicables-aux-approches-dInvestissement-durable-et-aux-produits_2022-02-14-150833.pdf

Stratégies de mesure d'impact pour les gérants d'actifs
(en nombre de répondants) (n=20)



Taskforce on Nature-related Financial Disclosure (TNFD – groupe de travail sur les informations financières liées à la nature) a pour objectif la publication par les entreprises de données relatives à la nature. L'interview réalisée avec un expert du TNFD illustre le contexte et les principaux objectifs du cadre.

Depuis longtemps les gouvernements, les investisseurs et les entreprises se préoccupent de la dimension sociale de la durabilité. Elle est présente dans la plupart des Objectifs de développement durable, dans la Charte sociale européenne et dans la Convention des droits de l'homme. L'initiative GLIS (Gender Lens Initiative for Switzerland) a été créée pour aider le secteur financier suisse à tirer parti des avantages économiques découlant de l'égalité homme-femme et de l'ODD 5. C'est à la fois un élément d'impact social essentiel pour la finance durable et pour la législation SFDR, mais c'est aussi une exigence du droit suisse ainsi que du droit international. Le paragraphe consacré à GLIS contient des recommandations d'actions visant l'égalité homme-femme, tant chez les investisseurs que chez les entreprises.

L'an dernier, plusieurs nouvelles initiatives « zéro émission nette » ont vu le jour, des initiatives existantes ont gagné de nouveaux signataires, et le concept « zéro émission nette » a pris un véritable élan dans l'ensemble du secteur financier. Il s'agit d'une évolution positive, même si l'économie mondiale et les opérateurs financiers sont encore loin d'atteindre les objectifs 2050. Adhérer à une alliance « zéro émission nette » signifie accéder à une communauté de soutien et à des cadres opérationnels destinés à garantir que les objectifs intermédiaires fixés pour atteindre l'objectif 2050 sont réalistes, vérifiables et alignés sur les modèles climatiques scientifiques. En avril 2022, 36 membres de SSF avaient déjà signé un engagement zéro émission nette, montrant ainsi un engagement clair à contribuer aux objectifs climatiques mondiaux.

Liste des sponsors

Sponsors principaux

Amundi ASSET MANAGEMENT

AXA

LGT Private Banking

RAIFFEISEN

ROBECO The Investment Engineers

Zürcher Kantonalbank

Sponsors contributeurs

Knowledge Partner

Mentions légales

Éditeur :
Swiss Sustainable Finance

Partenaire académique :
Center for Sustainable Finance and Private Wealth, Université de Zurich

Équipe éditoriale :

Timo Busch
Center for Sustainable Finance and Private Wealth, Université de Zurich

Jannis Morgenthaler
Center for Sustainable Finance and Private Wealth, Université de Zurich

Sabine Döbeli
Directrice, Swiss Sustainable Finance

Jean Laville
Directeur adjoint, Swiss Sustainable Finance

Hendrik Kimmerle
Senior Project Manager, Swiss Sustainable Finance

Traduction : Dominique Jonkers (Jonkers and Partners)
Mise en pages : frei – büro für gestaltung, Zurich | freigestaltung.ch
Image : pixabay.com

Zurich, Juin 2022

Avertissement
Le présent document a été élaboré par Swiss Sustainable Finance en collaboration avec le Center for Sustainable Finance and Private Wealth de l'Université de Zurich (ci-après nommées « les Parties »). Les informations contenues dans la présente publication (ci-après nommées « les informations ») s'appuient sur des sources considérées comme fiables. Les Parties ont pris toutes les mesures raisonnables pour que les informations présentées dans ce document soient complètes, exactes et à jour. Elles n'émettent aucune garantie, expresse ou implicite, quant à ces informations, et déclinent toute responsabilité à l'égard des personnes ou entités qui seraient amenées à les consulter ou à les utiliser.

Veuillez consulter la version anglaise du rapport pour les mentions légales detaillées.